

LA RÉSURRECTION, VOUS Y CROYEZ ?

CONFÉRENCE DE GILLES BOURQUIN MAISON DE PAROISSE DE DIESSE (BE), JEUDI 22 OCTOBRE 2020, 19H30

Au cœur de la foi chrétienne se trouve la résurrection.

Est-ce une vie après la mort, une vie sans fin ?

Et si la Bible nous parlait de la résurrection avec différents accents surprenants, prenant à contre-pied nos idées reçues ?

Et si la résurrection avait une actualité dans notre vie quotidienne déjà ?

Plan

Plan	1
Esquisse du plan.....	2
Les spécifications bibliques de la résurrection.....	2
Mortalité / Immortalité	2
Corruption / Perfection	4
Vie présente / Vie future.....	5
Mort / Résurrection.....	6
Jésus / Résurrection	7
Synthèse théologique : La résurrection dit la vraie valeur de l'homme	7
L'évolution de la notion de résurrection dans le christianisme au fil des siècles	8
Enfer, purgatoire, salut universel.....	8
Ce que nous pouvons dire ou non en ce qui concerne l'après.....	9
Comment la résurrection est-elle une force de vie dans le quotidien de Gilles Bourquin ?.....	10

Esquisse du plan

Je vais **suivre** les thématiques qui m'ont été proposées par le pasteur Stéphane Rouèche et ses collègues de la région Lac-en-ciel (en italique), en **changeant un peu leur ordre** :

1- *Les spécifications bibliques de la résurrection*

2- *Ce qu'il en découle concernant la résurrection aujourd'hui*

Sous la forme d'une **synthèse théologique** pour aujourd'hui, à partir du donné biblique

3- *L'évolution de la notion de la résurrection dans le Christianisme au fil des siècles*

Survol très partiel, en deux points :

a) Enfer, purgatoire et salut universel.

La question du salut pour tous ou pour les chrétiens uniquement

b) *Ce que nous pouvons dire ou non pour ce qui concerne l'après*

4- *Comment la résurrection est-elle une force de vie dans le quotidien de Gilles Bourquin*

5- *Question et échanges*

Les spécifications bibliques de la résurrection

Mortalité / Immortalité

● Pour bien comprendre d'où provient la notion de résurrection, il faut comprendre la **conception de l'homme dans l'Ancien Testament** :

Gn 2,7 Le Seigneur Dieu prit de la poussière du sol et en façonna un être humain.

Puis il lui insuffla dans les narines le souffle de vie, et cet être humain devint vivant.

Ici *neshama* : Souffle, haleine d'hommes et animaux ;

nefesh principe vital, traduit par âme, animus latin, animation, mieux que psyché grec
rouah souffle, esprit

Selon conception biblique :

Dieu seul possède la vie et la donne à ses créatures et la reprend.

Quand le souffle est retiré la vie disparaît, l'homme rend l'âme.

(Expressions de Philippe Menoud, *Le sort des trépassés*, Delachaux & Nestlé, 1966)

Donc : **l'âme n'est pas quelque chose d'autre que le corps,**

elle est **le fait que le corps est vivant, animé.**

L'être humain n'est pas composé de deux parties, le corps et l'âme,

matériel et immatérielle, mais **il est une seule réalité créée : un être vivant.**

Donc, **quand le corps meurt, l'âme, la vie disparaît.** Donc, il n'y a

pas d'immortalité de l'âme dans cette logique, au contraire que chez les grecs.

Pour que l'être humain reprenne vie après sa mort,

il faut **une résurrection du corps vivant animé.**

● Il est **très peu parlé de résurrection dans l'AT, apparue très progressivement.**

Les anciens juifs croyaient à la **bénédition divine de père en fils en terre d'Israël,**

quand l'avenir du peuple terrestre a été compromis par les invasions des grandes nations,

on s'est mis à croire à **un avenir dans l'au-delà,** la foi en la résurrection est apparue.

● **Première version assez primitive de la résurrection :**

Dieu recrée un nouveau corps vivant à partir des restes de l'ancien corps.

Texte célèbre : prophète Ezéchiel : la vallée des ossements desséchés.

Ezéchiel 37,2-6 Extrait 2Le Seigneur me fit circuler partout parmi eux (ces ossements), dans cette vallée : ils étaient très nombreux et complètement desséchés.

3Alors le Seigneur me demanda : « Fils d'Adam, dis-moi, ces ossements peuvent-ils reprendre vie ? » Je répondis : « Seigneur Dieu, c'est toi seul qui le sais. »

4Il reprit : « Parle en prophète à ces ossements, dis-leur : **Ossements desséchés, écoutez !** 5Voici ce que le Seigneur Dieu vous déclare : Je ferai venir en vous un souffle (*rouah*), et vous reprendrez vie.

6Je mettrai sur vous des nerfs, je ferai croître de la chair et je vous recouvrirai de peau ; puis **je vous rendrai le souffle pour que vous repreniez vie**. Vous saurez alors que je suis le Seigneur. »

Puis on a une évolution vers la version la plus élaborée de la résurrection dans l'AT, avec apparition d'un **critère de jugement : la résurrection du juste** face à l'impie.

Daniel 12,2-3 : 2Beaucoup de ceux qui dorment dans le sol poussiéreux se réveilleront, ceux-ci **pour la vie éternelle,**

ceux-là pour l'opprobre, **pour l'horreur éternelle.**

3Et **les gens réfléchis resplendiront,** comme la splendeur du firmament, eux qui ont **rendu la multitude juste,** comme les étoiles à tout jamais.

● Cette conception de la résurrection du corps vivant est très différente de la **conception grecque et hindoue** (indoeuropéenne) de **l'immortalité de l'âme** :

Pour **les grecs et les indoeuropéens, de diverses façons, le corps matériel est un lieu de souffrance impur pour l'âme pure et immatérielle, qui doit s'en libérer.** Si elle a résisté aux tentations, l'âme bonne est libérée du corps à la mort et s'envole vers le ciel. On trouve cette conception chez Platon. Il se peut aussi que l'âme se réincarne dans un autre corps, c'est la **transmigration** ou la **réincarnation**, qui supposent l'immortalité de l'âme. Ces visions indoeuropéennes, qui **négalisent le corps et idéalisent l'âme**, ont influencé le monde juif à partir du III^e siècle avant JC, et pour finir aussi le NT.

● Un des domaines de proximité ou d'influence est **le Shéol, l'Hadès, les limbes ou les enfers**, dans l'AT et le NT. Dans nos Bibles, souvent traduit par **Séjour des morts**, c'est **l'endroit où les morts attendent dans un état de léthargie et sans vie personnelle la résurrection finale.** C'est un endroit de ténèbres, de silence et d'oubli.

Es 38,18-19 Prière d'Ezékias après sa maladie :

Le séjour des morts (Shéol) ne peut pas te louer, ni la Mort te célébrer.

Ceux qui sont descendus dans la tombe (la fosse) n'espèrent plus en ta fidélité.

Le vivant, lui seul, te loue, comme moi aujourd'hui.

Le père fera connaître à ses fils ta fidélité.

1 Pierre 3,18 C'est alors qu'il (Jésus) est allé **prêcher même aux esprits en prison.**

Jean 5,26-29 26 Car, comme le Père possède la vie en lui-même, ainsi a-t-il donné au Fils de posséder la vie en lui-même ;

27il lui a donné le pouvoir d'exercer le jugement parce qu'il est le Fils de l'homme.

28Que tout ceci ne vous étonne plus ! L'heure vient où **tous ceux qui gisent dans les**

tombeaux entendront sa voix,

29**et ceux qui auront fait le bien en sortiront** pour la résurrection qui mène à la vie ;
ceux qui auront pratiqué le mal, pour la résurrection qui mène au jugement.

Ici, on a **résurrection universelle. Dans d'autres textes, parfois seuls les justes ressuscitent.** Dans le récit de Luc 16,19-31 du riche et Lazare on a une autre structure :

Luc 16,22-23 22 « Or **le pauvre mourut et fut emporté par les anges au côté d'Abraham** ; le riche mourut aussi et fut enterré.

23**Au séjour des morts (Hadès), comme il était à la torture,** il leva les yeux et vit de loin Abraham avec Lazare à ses côtés.

Luc est le seul à présenter **le séjour des morts comme un lieu de torture** avant la résurrection et le jugement. Il se rapproche de **notion chrétienne d'enfer**, qu'on ne retrouve pas telle quelle dans la Bible, mais plutôt après la résurrection.

● Il n'y a donc **pas, dans le NT, une doctrine uniforme de la résurrection**, mais plusieurs doctrines à peu près semblables, avec des différences plus ou moins grandes.

Parfois, la résurrection semble avoir lieu à la fin du monde, lors de **la création du nouveau monde**, ou dit autrement, lors de **l'avènement final du règne de Dieu**, lors de **la régénération de toutes choses**, comme dans le livre de l'Apocalypse.

Exemple : Jean 6,40 Telle est en effet la volonté de mon Père : que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle, et moi, je le ressusciterai **au dernier jour**. »

Mais à d'autres occasions, plus rares, on a l'impression que **chaque personne ressuscite immédiatement au moment de sa mort**, ce qui serait **une sorte d'immortalité** :

Exemple : Luc 23,43 : 42Et il disait : « Jésus, souviens-toi de moi **quand tu viendras** comme roi. »

43Jésus lui répondit : « En vérité, je te le dis, **aujourd'hui**, tu seras avec moi dans le paradis. »

Le larron crucifié avec Jésus croit à la résurrection future et au retour du Messie roi, tandis que **Jésus lui promet le paradis immédiat**, en contradiction avec les 3 jours jusqu'à Pâques. Donc, on constate que **la chronologie exacte n'a pas trop d'importance** pour les auteurs des Evangiles et du NT.

Corruption / Perfection

Point suivant essentiel : La question du **passage de la corruption à la perfection** :

1 Corinthiens 15,54 Quand donc **cet être corruptible aura revêtu l'incorruptibilité** et que **cet être mortel aura revêtu l'immortalité**, alors se réalisera la parole de l'Écriture : **La mort a été engloutie dans la victoire.**

La simple résurrection de la chair qui reprend vie **n'atteint pas le but de la résurrection chrétienne**, si la chair qui ressuscite est de nouveau corruptible et mortelle.

Donc, **les réanimations de morts** que Jésus effectue au cours de son ministère ne sont pas des résurrections de même valeur que sa propre résurrection et la résurrection finale.

En Luc 7, Jésus en passant ressuscite un jeune homme à Naïn : « le Seigneur fut pris de pitié... il s'avança et toucha le cercueil... et il dit : « Jeune homme, je te l'ordonne, réveille-toi. » Alors le mort s'assit et se mit à parler ».

L'Évangile ne met pas en doute qu'il s'agisse de la résurrection d'un mort, comme c'est aussi le cas de la **fillette de Jaïros** (Mc 5,42) et de **Lazare** (Jn 11,42-44) dont on enlève les bandelettes alors que son cadavre sentait déjà.

Ces résurrections ne sont que des sursis, qui n'éviteront pas à ces personnes de vivre à **nouveau dans un corps corruptible** et de mourir à nouveau. **Cela n'a que peu à voir avec la résurrection éternelle de Jésus et des morts à la fin des temps**.

La résurrection éternelle suppose **la grâce qui libère du péché et de la mort** :

1 Corinthiens 15,14-19 14Et si Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est vide, et vide aussi votre foi. 15 [...]

16Si les morts ne ressuscitent pas, Christ non plus n'est pas ressuscité. **17Et si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est illusoire, vous êtes encore dans vos péchés**.

18Dès lors, même ceux qui sont morts en Christ sont perdus.

19Si nous avons mis notre espérance en Christ pour cette vie seulement, **nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes**.

Le NT considère que la résurrection de Jésus, qui ressuscite dans **un corps incorruptible et n'est plus voué à la mort et à la souffrance**, **entraîne à sa suite** celles et ceux qu'il a sauvés dans une résurrection incorruptible, dans un corps et une vie sans péché.

1 Thess 3,14 14Si en effet nous croyons que Jésus est mort et qu'il est ressuscité, de même aussi ceux qui sont morts, Dieu, à cause de ce Jésus, à Jésus les réunira.

La résurrection finale n'est donc pas une simple réanimation de la vie après la mort, mais un saut quantique, un passage du fini à l'infini, une victoire définitive sur les puissances du mal. C'est ce qui la **distingue de la réincarnation**, qui transpose d'une incarnation à l'autre les résidus karmiques issus des vies précédentes.

Pierre Gisel : La résurrection n'est **pas un retour à la vie** (dans ses limites et pour mourir de nouveau), mais l'irruption d'une **réalité radicalement autre au cœur du monde**. Jésus est premier né d'entre les morts, figure de la résurrection générale des morts.

Remarque : Les Évangiles insistent sur la **résurrection physique de Jésus**, et donc sur le **tombeau vide**. C'est le corps charnel de Jésus qui a revêtu l'incorruptibilité et l'immortalité. Son **corps glorieux** conserve une certaine ressemblance avec son corps de chair.

Vie présente / Vie future

Il nous faut à présent aborder **un des aspects les plus importants** de la résurrection dans une perspective chrétienne : Elle n'est **pas simplement la suite**, mais elle représente **une récapitulation intimement liée à chaque instant de la vie présente**.

Matthieu 19,27-30 27Alors, prenant la parole, Pierre lui dit : « Eh bien ! nous, **nous avons tout laissé et nous t'avons suivi. Qu'en sera-t-il donc pour nous ?** »

28Jésus leur dit : « En vérité, je vous le déclare : **lors du renouvellement de toutes choses** (*paligennesia*), quand le Fils de l'homme siégera sur son trône de gloire, **vous qui m'avez suivi, vous siégerez** vous aussi sur douze trônes pour juger les douze tribus d'Israël.

29Et quiconque aura laissé maisons, frères, sœurs, père, mère, enfants ou champs, à cause de mon nom, recevra beaucoup plus et, en partage, la vie éternelle.

30Beaucoup de **premiers** seront **derniers** et beaucoup de derniers, premiers.
Cf. aussi Mc 8,34-38.

Chaque instant, chaque activité de **la vie terrestre** sont mis en **étroite corrélation** avec **la vie future**. Il ne s'agit pas d'un salut par les œuvres, qui nous condamnerait tous, mais **d'une nouvelle naissance, d'un renouvellement, d'une régénération (*paligennesis*) du monde passé**, qui est **littéralement ressuscité incorruptible**. Il ne faut donc pas **comprendre simplement la résurrection comme une suite de la vie présente ! La vie présente est donc une réalité qui ne se perd pas mais se projette dans la résurrection.**

Autre expression de cette réalité : Matthieu 25,31-46 : « Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, ..., il siègera sur son trône de gloire. [...]

37Alors les justes lui répondront : "Seigneur, quand nous est-il arrivé de te voir affamé et de te nourrir, assoiffé et de te donner à boire ? [...]

40Et le roi leur répondra : "En vérité, je vous le déclare, **chaque fois que vous l'avez fait** à l'un de ces plus petits, qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait !"

Ce que nous faisons aujourd'hui à notre prochain démuné a une valeur éternelle. C'est cela, la résurrection, qui en ce sens, est jugement au sens de valorisation.

Mort / Résurrection

Etape suivante : Nous ne devons **pas imaginer** que le passage de la vie présente à la **résurrection soit un processus évolutif linéaire, ni au niveau du salut individuel, ni au niveau de l'histoire de l'humanité**. Selon l'Évangile, la résurrection ne s'atteint **qu'au travers de son contraire, la souffrance, l'échec et la mort**.

Marc 8,31Puis il commença à leur enseigner qu'**il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup**, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit mis à mort et que, **trois jours après, il ressuscite**.

Dans la théologie de Paul, **mort et résurrection coexistent plus subtilement** :

Romains 8,10-11 10Si Christ est en vous, **votre corps, il est vrai, est voué à la mort** à cause du péché, mais **l'Esprit est votre vie** à cause de la justice.

11Et si **l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus** d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Jésus Christ d'entre les morts **donnera aussi la vie à vos corps mortels**, par son Esprit qui habite en vous.

Il y a, **dans la vie chrétienne présente, un combat permanent** entre la croix et la résurrection, entre les forces de mort et les forces de résurrection.

Avec les notions de **nouvelle naissance** et de **nouvelle création**, l'apôtre Paul et ses successeurs sont parvenus à **anticiper la résurrection dans la vie présente du croyant**, qui se trouve, **par la foi, déjà ressuscité avec Christ** dans la vie présente :

Ephésiens 2,4-5 4Mais Dieu est riche en miséricorde ; à cause du grand amour dont il nous a aimés, 5alors que nous étions **morts à cause de nos fautes**, il nous a **donné la vie avec le Christ** – c'est **par grâce que vous êtes sauvés** –, 6avec lui, **il nous a ressuscités et fait asseoir dans les cieux, en Jésus Christ**.

Ici la mort et la résurrection prennent **un nouveau sens symbolique** :

La mort n'est plus la fin physique de la vie mais **l'état spirituel résultant de la faute**.

La résurrection **nous fait vivre « assis dans les cieux » déjà dans cette vie**.

2 Corinthiens 5,17 Aussi, **si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature**. Le monde ancien est passé, voici qu'une réalité nouvelle est là.

Idem en Colossiens 3,1-4 : 1Du moment que **vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez ce qui est en haut**, là où se trouve le Christ, assis à la droite de Dieu ; 2**c'est en haut qu'est votre but, non sur la terre**.

3**Vous êtes morts, en effet, et votre vie est cachée avec le Christ, en Dieu**.

4Quand le Christ, votre vie, paraîtra, alors vous aussi, vous paraîtrez avec lui en pleine gloire.

Constatation importante : La résurrection présente est **une réalité spirituelle cachée** (on dira *mystique*) que vit le chrétien dans **le secret de sa vie spirituelle**. Cette **résurrection intérieure** est une **joie profonde** de communion avec le Christ, dans les peines et les bonheurs de la vie, qui **porte notre présent dans l'espérance du Règne à venir**.

Jésus / Résurrection

Aboutissement ultime du développement théologique de la notion de résurrection : **La résurrection n'est plus seulement un événement qui nous fait passer d'un état à un autre, mais la personne qui est l'auteur de cette transformation : Jésus le Christ**.

Jean 11,21-26 21Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. 22Mais maintenant encore, je sais que tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te le donnera. » 23Jésus lui dit : « Ton frère ressuscitera. » 24– « Je sais, répondit-elle, qu'**il ressuscitera lors de la résurrection, au dernier jour**. » 25Jésus lui dit : « **Je suis la résurrection et la vie : celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ;26et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais**. Crois-tu cela ? »

Ce texte de l'Évangile de Jean est celui qui **pousse le plus loin** la doctrine de la résurrection dans le NT : **Jésus lui-même s'identifie à la résurrection**. Cette révélation **semble remplacer l'ancienne croyance en la résurrection des morts au dernier jour**.

Que faut-il en conclure ?

J'en viens à ma propre synthèse finale, avant de passer, si nous avons le temps, à l'évolution de l'idée de résurrection au cours des siècles.

Synthèse théologique : La résurrection dit la vraie valeur de l'homme

Plutôt qu'une croyance en un événement à la fois passé (la résurrection de Jésus) et futur (la résurrection de l'humanité à la fin du monde), le christianisme invite à croire en **une personne qui est résurrection**.

Cela signifie, en premier lieu, que **la confirmation de la résurrection**, le croyant ne doit ni ne peut la rechercher **dans des preuves liées à l'histoire, mais dans sa propre expérience intime (mystique) de croyant**. **Ce renversement est fondamental**.

Pour l'Église chrétienne, la résurrection ne signifie pas seulement les événements de Pâques, certes exceptionnels, mais **toute l'œuvre de Dieu opérée au travers de Jésus et de celles et ceux qui ont cru en son nom jusqu'à nos jours**.

Dans une telle perspective, la résurrection équivaut à **une vaste dynamique de régénération de l'humanité** qui a commencé en Christ et qui se manifeste partout où les

humains luttent contre les forces du mal sous toutes leurs formes, pas uniquement dans le cadre du christianisme, mais partout où un élan « christique » se manifeste.

Si l'on réduit le concept de résurrection à une simple annonce de l'après-vie, qui en fait effectivement partie, **la foi en la résurrection tombera facilement sous la critique psychologique** selon laquelle la foi en la vie après la vie n'est qu'**un simple réflexe psychologique contre la peur de la mort** : L'homme, qui ne peut supporter sa fin définitive, s'invente une vie éternelle.

On peut répondre que **si l'homme aspire à la vie éternelle, c'est justement parce que cette vie éternelle correspond à sa nature profonde**. Selon cette anthropologie (conception de l'homme), **l'homme trouve écrit en lui-même**, et non seulement dans la Bible ou dans des expériences scientifiques de vie après la vie, cette aspiration à devenir ce qu'il est vraiment, à savoir **un être habité d'une valeur éternelle, se sentant pourtant incapable par lui-même, seul, d'en assurer la réalisation**.

La foi et l'amour sont donc les deux grandes voies de réalisation de l'homme, qui lui permettent de **surpasser l'horizon de la mort en direction du sens essentiel de sa vie**.

En synthèse : Au lieu de nous libérer de l'angoisse de la mort au travers **d'une croyance stérile en la vie future** qui peinera à nous convaincre, **le christianisme nous renvoie à la foi en la personne de Jésus, qui traverse à la fois la mort et la résurrection**, préfigurant l'accomplissement de **notre propre personnalité en Christ**.

L'évolution de la notion de résurrection dans le christianisme au fil des siècles

Ce parcours, demandé par les collègues qui m'ont invité, dépasse largement le temps d'une conférence. Je n'effleurerai que deux aspects liés à mes conclusions.

Enfer, purgatoire, salut universel

Tout d'abord, un des points proposés par Stéphane et ses collègues :
La question du salut pour tous ou pour les chrétiens uniquement.

La question du « sort des méchants », question ultra-problématique, dramatique, traumatisante, a traversé toute l'histoire de l'Eglise.

La damnation éternelle est mentionnée plusieurs fois dans le NT :

Mathieu 25,46 Fin du grand récit du jugement : « Et ils s'en iront, **ceux-ci au châtiment éternel, et les justes à la vie éternelle**. ». Cf. aussi Apocalypse 20-21.

Déjà dans le NT, on trouve des tentatives d'**atténuer cette opposition radicale** entre les damnés et les sauvés, **avant l'invention du purgatoire, absent du NT**. Dans la parabole du riche et Lazare, le riche fait preuve d'**un certain progrès moral**, une fois parvenu dans « ce lieu de torture ». Son souci pour ses proches reste cependant sans effet.

Luc 16,27-28 : 27« Le riche dit : “Je te prie alors, père, d'envoyer Lazare dans la maison de mon père,
28 car j'ai cinq frères. Qu'il les avertisse pour qu'ils ne viennent pas, eux aussi, dans ce lieu de torture.”

29Abraham lui dit : “Ils ont Moïse et les prophètes, qu'ils les écoutent.”

On trouve aussi dans le NT des textes qui **ouvrent la voie à un salut universel, au travers d'un jugement où se manifeste la grâce** :

Romains 11,32 Car Dieu a enfermé tous les hommes dans la désobéissance pour faire à tous miséricorde.

1 Corinthiens 3,13-15 13l'œuvre de chacun sera mise en évidence. Le jour du jugement la fera connaître, car il se manifeste par le feu, et le feu éprouvera ce que vaut l'œuvre de chacun.

14Celui dont l'œuvre subsistera recevra un salaire.

15Celui dont l'œuvre sera consumée en sera privé ; **lui-même sera sauvé, mais comme on l'est à travers le feu.**

Afin d'élargir les voies du salut *post mortem*, dans l'Antiquité tardive puis au Moyen-Âge, et de façon précise au XII s., on commença à **distinguer l'enfer proprement dit, le lieu de damnation, d'un lieu de purification, le purgatoire**, qui est aussi un lieu d'épreuve et de punition pour les âmes qui ne sont pas destinées sans appel à l'enfer ni susceptibles d'entrer directement dans le paradis (Dict. critique de théologie, Lacoste).

A partir du XVIII^{ème} siècle, le siècle des Lumières en Europe, **les doctrines de l'enfer, du purgatoire et des peines éternelles furent de moins en moins acceptées**. Les **théologies libérales** apparurent alors pour **sauver la crédibilité du christianisme** dans un monde qui refusait désormais l'obscurantisme religieux et la croyance en l'inerrance de la Bible.

L'adaptation des dogmes chrétiens à la société libérale a créé **un évangile humaniste** conforme aux **exigences de l'individualisme moderne**, sans enfer ni purgatoire.

Dans l'Entre-deux-guerres, le théologien protestant **Karl Barth** parvint à **sauver l'orthodoxie protestante** en proclamant que nous sommes **tous voués à l'enfer en raison de nos péchés, mais tous sauvés par la grâce** et destinés au paradis par Jésus-Christ.

Ce que nous pouvons dire ou non en ce qui concerne l'après

- **L'exégèse historico-critique des textes bibliques**, à partir de la fin du XVIII^{ème} siècle dans les universités européennes, a été marquée par une **forte tendance rationaliste**. Elle a remis en cause l'existence, ou du moins la connaissance possible de tous les phénomènes (miracles) et de toutes les réalités surnaturelles. **La résurrection et la vie après la vie** en font partie.

(Cf. Rudolf Bultmann et son programme de démythologisation de l'évangile).

Sans abandonner totalement la foi en Dieu, cette approche a pu faire évoluer la foi protestante vers une forme d'agnosticisme, qui refuse de se prononcer sur les réalités spirituelles que sont la foi aux miracles, à la résurrection et à la vie éternelle.

- **L'essentialisme spiritualiste** : Cherchant une solution compatible avec le rationalisme théologique sur le plan spirituel, **certains courants mystiques** critiques ont proposé de **conserver l'essence de la résurrection** dans la vie présente, tout en **supprimant l'existence de la résurrection dans la vie future**. Voir à titre d'exemple la théorie de la religiosité de Georg Simmel.

En sens inverse, dans le monde moderne, deux courants de pensée ont émis des **tentatives de prouver la véracité de la résurrection** :

- **Les milieux fondamentalistes** essayent de **prouver à partir des textes bibliques** que la résurrection a vraiment eu lieu, en montrant qu'ils **affirment la vérité**. Mais ces soi-disant « preuves » supposent en général que l'on adhère au départ à ce que l'on veut démontrer. La Bible ne peut **pas être considérée comme un écrit scientifique** dont on peut

démontrer les affirmations par des mesures et des vérifications irréfutables. La résurrection de Jésus **appartient résolument au passé** et **aucune trace historique** n'en fournit une preuve documentée par des traces historiques.

- **Les milieux scientifiques et médicaux** essayent parfois de prouver la résurrection en relatant des **expériences de patients ayant vécu hors de leur corps**, notamment lors d'interventions médicales, avant de revenir dans leur corps. Ces patients décrivent souvent **un monde merveilleux qu'ils n'avaient plus envie de quitter**. Là aussi, ces expériences, certes intrigantes, ne suffisent pas à confirmer la foi chrétienne en la résurrection. **La vérification scientifique des visions n'est pas possible** parce que Dieu n'est pas tenu de répéter ses miracles systématiquement : on ne peut donc **établir aucune loi** à leur sujet, mais uniquement **recueillir des témoignages susceptibles de nous encourager**.

Comment la résurrection est-elle une force de vie dans le quotidien de Gilles Bourquin ?

D'une part, la foi en la résurrection confère sa cohérence au plan divin :

Cette foi en la résurrection me libère de la croyance mortifère selon laquelle la vie présente contiendrait strictement tout ce qui existe, me condamnant à l'anéantissement radical après ma mort. Cet avenir vide rendrait à mes yeux obscur et contradictoire le projet d'un Dieu qui aurait livré à l'existence des êtres humains aspirant à la vie pour les projeter ensuite définitivement dans le néant.

Dans ce sens, la foi en la résurrection fournit le dynamisme de ma vie : les efforts d'aujourd'hui trouvent sens et accomplissement dans le Règne de Dieu.

D'autre part, je m'appuie sur le fait que la foi en la résurrection ne supprime pas notre ignorance de l'au-delà :

Cette même vision m'empêche de m'attacher à toute forme de représentation de l'au-delà qui dépasserait l'espérance de la foi en l'amour infini de Dieu pour ses créatures. Je suis invité à reconnaître humblement les limites de ma raison, incapable d'imaginer les contours d'une vie en dehors des cadres de l'espace et du temps qui balisent mon existence terrestre (Emmanuel Kant).

Cette ignorance m'invite à m'ancrer dans la vie présente et à ne pas fuir la réalité dans un monde imaginaire. Je n'ai pas besoin de connaître, d'expliquer comment se passera la résurrection pour y croire, il s'agit de confiance et non de savoir.

Je peux toutefois préciser quelques recommandations :

- **Eternel ne veut pas dire interminable, mais surpassement de la notion de temps**
 - Quelques **indications minimalistes** au sujet de l'au-delà nous suffisent :
 - il n'y aura plus **ni deuil, ni cri, ni souffrance** (Apoc 21,4).
 - Avoir foi que **Dieu sera avec nous** et que **Dieu est amour** (1 Jn 4,8) nous suffit.
 - **Eviter d'écouter les prophéties farfelues** de celles et ceux qui prétendent savoir quand adviendra la fin des temps (Marc 13,21-23) nous **évite bien des tourments** :
- Ni Hitler, ni le Covid 19, ni la crise écologique, ni Trump ne sont la fin des temps...

Gilles Bourquin